

marguo

Communiqué de presse

Ana Karkar *Return From Exile*

15 octobre - 19 novembre 2022

Galerie Marguo, 4 rue des Minimes, 75003 Paris



Les tableaux d'Ana Karkar ont des films une mémoire floue, pas du tout vertueuse, plus hantée qu'exacte. Ces images de films, Ana Karkar les peint telles qu'elles continuent de vivre en nous, après la projection, habitant dorénavant le creux de notre mémoire : attention, tempête permanente.

— Philippe Azoury, journaliste et critique de cinéma

Galerie Marguo a le plaisir de présenter *Return From Exile*, une suite de nouvelles œuvres de l'artiste franco-américaine Ana Karkar. Exposée du 15 octobre au 19 novembre 2022, cette exposition marque la première exposition personnelle de l'artiste avec la galerie à l'occasion de la première édition de Paris+ par Art Basel.

L'éditeur Jeremy Benkemoun écrit au sujet du travail d'Ana Karkar: "D'un enfer à un autre la ligne est si fine, alors lequel choisir : l'enfer du réel ou celui des images? En vérité, c'est à la frontière de ces deux abysses que vivent les personnages d'Ana Karkar, qui existent dans notre imaginaire tout comme dans nos écrans. Comme Adjani dans *Possession* qui d'une crise d'hystérie aura accouché d'un dieu, les peintures rendent hommage à ces marginaux

qui touchent le sacré quand ils explosent. Elles réfléchissent en trois temps : celui du réel, du cinéma et des peintures elles-mêmes.

L'exposition s'ouvre sur un portrait qui convoque une image, la Carrie de De Palma, reine couronnée dans le sang, et annonce immédiatement les personnages dont nous serons les spectateurs : des figures en proie à la folie et qui l'acceptent. Des figures qui résistent à la communauté, à la pulsion d'homogénéité. Des figures plongées dans les ténèbres que sont leurs profondeurs et pourtant sans cesse attirées par la lumière. Car c'est de ça que les films, auxquels Ana fait référence dans ses peintures, nous parlent : des personnages qui arrêtent de se cacher, et dont l'existence se suffit à elle-même, des personnages dont la différence, l'unicité éclatent et se propagent sur leur environnement, qui les avait préalablement poussé en autarcie. En d'autres termes, ceux que l'on appelle souvent des fous, des monstres, sorcières, salopes, pervers, psychopathes font corps dans le travail d'Ana Karkar et révèlent tous les aspects les plus bruts et les plus forts de notre humanité.

Le retour d'exil dont parle Ana Karkar, n'est pas un retour à la société, mais plutôt un retour triomphant, à une place qui, auparavant, n'existait pas. Suite à l'exil s'est créé un lieu, où l'existence de la marge est acceptée, où la marge ne se plie plus, mais au contraire devient le moteur qui aide à repenser cette société là, qui cherche en vain à nous homogénéiser. Cette idée d'être ensemble n'apparaît dans les peintures que dans sa forme charnelle, le sexe, à la fois brutal et fluide, comme une pulsion au beau milieu du désir d'aimer et du désir de meurtre. Visage double, corps qui fondent, parfois dans l'intimité ou épiés, finalement même les scènes de sexe semblent plus proches d'un espace mental, de plusieurs angles d'une même figure dont les différents aspects s'enlacceraient, comme une célébration des contradictions. En somme, les peintures nous proposent le chaos comme forme d'harmonie : exister entre le sang, le sexe et la mort, pour réussir à plonger dans la vie."

Au sujet de l'artiste

Originaire de San Francisco, Ana Karkar a étudié à l'Institut d'Art de San Francisco, à la Sorbonne et à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle travaille ensuite pendant 7 ans dans la production d'images et les médias numériques au siège de Louis Vuitton. En 2013, bénéficiant d'un mentorat, elle participe au programme de correspondance basé à Londres de l'école d'art TURPS.

Son travail est influencé par les images détenues dans la conscience collective, la pop culture et le cinéma expérimental. Elle offre une perspective alternative à ces images via la peinture. La narration dans son travail est inspirée par des réalisateurs tels que Stanley Kubrick, Brian De Palma et Dario Argento, ainsi que par un certain nombre de photographes contemporains. Son coup de pinceau évoque celui d'Edvard Munch, Francis Bacon et Egon Schiele ainsi que la Sécession viennoise reprise dans l'art psychédélique de sa ville natale.

Elle a notamment été récemment exposée au Consulat de la Gaîté à Paris, au Musée d'Art Contemporain de North Miami et à DZIALDOV à Berlin. Son travail a été présenté par des galeries internationales, principalement en Allemagne et au Luxembourg, mais également en France, en Belgique, au Royaume-Uni et au Japon.

Demandes de presse

Maud Cartron
maud@marguo.com
+33 7 66 14 91 25

#AnaKarkar #AnaKarkarParis
#AnaKarkarReturnFromExile
@galeriemarguo
marguo.com

Copyright et mention de courtoisie

Toutes les images :
© Ana Karkar
Propriété de l'artiste et de la Galerie Marguo

Ana Karkar
Call Me Snake, 2022
Huile sur lin
130 x 195 cm